

L'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville au Gabon

Serge Francis Simen, Ursule Nudy Banzoussi Niaka, Yao Agbeno, Mireille-Laure Beyala Mvindi et Steve Paterne Nkoulou

Volume 33, numéro 1, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110783ar>
DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n1.1718>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)
2564-2189 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Simen, S., Banzoussi Niaka, U., Agbeno, Y., Beyala Mvindi, M.-L. & Paterne Nkoulou, S. (2024). L'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville au Gabon. *Revue Organisations & territoires*, 33(1), 134–147.
<https://doi.org/10.1522/revueot.v33n1.1718>

Résumé de l'article

Cet article examine l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, au Gabon, et sur leur autonomisation économique. Utilisant une approche qualitative exploratoire et s'appuyant sur des entretiens semi-directifs avec des commerçantes de Libreville ainsi que divers acteurs (ONG, etc.), l'étude révèle que la transition numérique présente des opportunités, notamment en matière d'accès à l'information et aux services financiers ainsi que de renforcement des réseaux sociaux et du capital humain. Néanmoins, elle met également en évidence des défis significatifs, tels que l'accès limité aux technologies, des compétences numériques insuffisantes ainsi que l'existence de normes sociales et culturelles contraignantes. Des stratégies d'adaptation et de résilience élaborées par les femmes commerçantes pour faire face à ces obstacles sont identifiées. Ces constatations suggèrent des directions pour les décideurs politiques, les gestionnaires et les organisations désireux de soutenir l'entrepreneuriat féminin dans le cadre d'une numérisation en expansion.



Espace libre

L'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville au Gabon

Serge Francis Simen^a, Ursule Nudy Banzoussi Niaka^b, Yao Agbeno^c,
Mireille-Laure Beyala Mvindi^d, Steve Paterne Nkoulou^e

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n1.1718>

RÉSUMÉ. Cet article examine l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, au Gabon, et sur leur autonomisation économique. Utilisant une approche qualitative exploratoire et s'appuyant sur des entretiens semi-directifs avec des commerçantes de Libreville ainsi que divers acteurs (ONG, etc.), l'étude révèle que la transition numérique présente des opportunités, notamment en matière d'accès à l'information et aux services financiers ainsi que de renforcement des réseaux sociaux et du capital humain. Néanmoins, elle met également en évidence des défis significatifs, tels que l'accès limité aux technologies, des compétences numériques insuffisantes ainsi que l'existence de normes sociales et culturelles contraignantes. Des stratégies d'adaptation et de résilience élaborées par les femmes commerçantes pour faire face à ces obstacles sont identifiées. Ces constatations suggèrent des directions pour les décideurs politiques, les gestionnaires et les organisations désireux de soutenir l'entrepreneuriat féminin dans le cadre d'une numérisation en expansion.

Mots clés : Transition numérique, entrepreneuriat informel féminin, autonomisation économique, défis et opportunités, résilience et stratégies d'adaptation

ABSTRACT. This article explores the impact of the digital transition on informal female entrepreneurship in Libreville, Gabon, and on their economic empowerment. Using an exploratory qualitative approach and relying on semi-structured interviews with female merchants in Libreville as well as various stakeholders (NGOs, etc.), the study reveals that the digital transition offers opportunities, particularly in terms of access to information and financial services, and of the strengthening of social networks and human capital. However, it also highlights significant challenges, such as limited access to technology, inadequate digital skills, and the presence of restrictive social and cultural norms. Strategies for adaptation and resilience developed by the female merchants to overcome these obstacles are identified. These findings suggest directions for policymakers, managers, and organizations eager to support female entrepreneurship in the context of expanding digitization.

Key words: Digital transition, female informal entrepreneurship, economic empowerment, challenges and opportunities, resilience and adaptation strategies

Introduction

La transition numérique a connu une expansion rapide et continue à travers le monde, offrant des

opportunités pour améliorer la productivité, l'innovation et la croissance économique (Brynjolfsson et McAfee, 2014). En Afrique, elle représente un potentiel considérable pour stimuler l'inclusion économique et sociale des populations vulnérables,

^a Enseignant-chercheur, École supérieure polytechnique, Université Cheikh-Anta-Diop à Dakar (Sénégal), Laboratoire Entreprise et Développement (LAED)

^b Docteur en sciences de gestion, Institut supérieur de gestion, Université Marien-Ngouabi à Brazzaville (Congo), LAED

^c Enseignant-chercheur, Université Mahatma-Gandhi à Conakry (Guinée), LAED

^d Doctorante en sciences de gestion, Université de Douala (Cameroun), LAED

^e Doctorant en sciences de gestion, Groupe Sup de Com à Libreville (Gabon), LAED

en particulier les femmes (GSMA, 2020b). Dans ce contexte, le Gabon, un pays d'Afrique centrale, se trouve à un stade crucial de son développement, avec des initiatives gouvernementales visant à encourager la transformation numérique et l'inclusion financière (République gabonaise, 2018).

L'entrepreneuriat informel est un phénomène répandu en Afrique, et le Gabon ne fait pas exception. Les femmes, en particulier, sont souvent engagées dans l'entrepreneuriat informel en tant que commerçantes, en partie en raison de l'accès limité aux opportunités d'emplois formels et à l'éducation (Chen, 2012). La littérature suggère que l'entrepreneuriat informel féminin contribue à l'autonomisation économique et à la résilience des ménages (Buvinić et Furst-Nichols, 2016). Cependant, peu d'études se sont penchées sur l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes, en particulier dans le contexte gabonais.

L'originalité de cette recherche réside dans l'examen des effets de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, la capitale du Gabon. L'objectif principal est d'analyser comment la transition numérique influence l'autonomisation économique et la résilience de ces femmes en identifiant les opportunités et les défis qui en découlent. Dans ce contexte, nous chercherons à répondre aux questions suivantes : *Comment la transition numérique affecte-t-elle l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville? Quelles en sont les implications pour leur autonomisation économique et leur résilience?*

À partir d'une méthodologie qualitative exploratoire basée sur des entretiens semi-directifs auprès des commerçantes à Libreville, mais aussi des acteurs politiques et des ONG, les questions suivantes seront abordées :

- Quels sont les opportunités et les défis rencontrés par les femmes commerçantes à Libreville dans le processus de transition numérique de leurs activités?
- Comment la transition numérique influence-t-elle leur autonomisation économique et leur résilience?

- Quelles stratégies peuvent être adoptées pour soutenir davantage l'entrepreneuriat informel féminin dans le contexte de la transformation numérique au Gabon?

Cette recherche suivra une structure en six parties. La première partie consistera en une revue de la littérature sur la transition numérique et sur l'entrepreneuriat informel féminin en Afrique, avec un accent particulier sur le contexte gabonais. La deuxième partie présentera le cadre théorique, tandis que la troisième détaillera les choix méthodologiques, notamment l'approche qualitative exploratoire et le design de la collecte de données. La quatrième partie dévoilera l'analyse et le traitement des données. La cinquième partie, dédiée aux résultats, mettra en lumière les opportunités, les défis et les stratégies d'adaptation et de résilience identifiés dans le processus de transition numérique pour les femmes commerçantes à Libreville. Enfin, la sixième partie proposera une discussion sur les implications managériales et des pistes pour les décideurs politiques, les ONG et les institutions financières. Cette dernière section inclura également une réflexion sur les limites de l'étude et des pistes pour les recherches futures.

En explorant les effets de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, cette recherche contribuera à combler une lacune importante dans la littérature et fournira des informations précieuses pour soutenir les efforts visant à améliorer l'inclusion économique et sociale des femmes dans le contexte africain en général et au Gabon en particulier.

1. Revue de la littérature

Dans cette revue de la littérature, nous abordons l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes en Afrique ainsi que les implications de cette évolution dans l'autonomisation économique. Cette analyse se décline en deux sections : d'abord, nous explorons le contexte de la transition numérique en Afrique, puis nous examinons les liens entre la transition numérique et l'entrepreneuriat informel féminin.

1.1 Transition numérique en Afrique

La transition numérique en Afrique a considérablement modifié la dynamique économique des secteurs formels et informels (Donner et Tellez, 2008). Cette transformation numérique a contribué à l'inclusion financière et à la croissance économique en offrant de nouvelles opportunités d'accès aux marchés, aux informations et aux services financiers (GSMA, 2020a). Dans ce contexte, les femmes commerçantes, en particulier celles qui opèrent dans le secteur informel, peuvent bénéficier de la transition numérique pour renforcer leur autonomisation économique et leur résilience.

Au Gabon, le gouvernement a reconnu l'importance de la transition numérique pour le développement économique et social du pays. En conséquence, il a lancé diverses initiatives pour promouvoir l'adoption des technologies numériques et pour soutenir la transformation numérique (République gabonaise, 2018). Ces efforts incluent la création d'infrastructures numériques, le renforcement des compétences numériques et l'encouragement de l'innovation dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Cependant, malgré ces initiatives gouvernementales, les progrès en matière de transition numérique et d'inclusion financière demeurent inégaux au Gabon, en particulier pour les femmes commerçantes du secteur informel. Les défis (accès limité aux technologies numériques, compétences numériques insuffisantes ainsi que normes sociales et culturelles restrictives) peuvent entraver leur capacité à tirer pleinement parti des avantages de la transition numérique (Mensah et collab., 2020d).

Ainsi, il est essentiel d'explorer comment la transition numérique influence l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville et d'évaluer les implications (opportunités, défis et stratégies) pour leur autonomisation économique et leur résilience.

1.2 Entrepreneuriat informel féminin en Afrique

L'entrepreneuriat informel féminin est un phénomène répandu en Afrique et constitue un vecteur essentiel d'autonomisation économique pour les femmes (Buvinić et Furst-Nichols, 2016; Chen, 2012). En particulier, le commerce informel, où les femmes sont souvent engagées en tant que commerçantes, leur permet de générer des revenus, de subvenir aux besoins de leur famille et de renforcer leur indépendance économique (Chen, 2012).

Au Gabon, comme dans d'autres pays africains, les femmes commerçantes opérant dans le secteur informel jouent un rôle crucial dans l'économie locale et contribuent à la subsistance de leur communauté (Charmes, 2012). Toutefois, elles font également face à des défis et à des opportunités spécifiques dans le contexte de la transition numérique (a). Par exemple, l'accès aux technologies numériques et aux services financiers permettrait aux femmes commerçantes de développer leurs activités, d'améliorer leur gestion et de renforcer leur réseau de soutien (Aker et Mbiti, 2010; Jack et Suri, 2014).

Cependant, les femmes commerçantes au Gabon doivent également surmonter divers obstacles pour tirer pleinement parti de la transition numérique. Ces défis incluent l'accès limité aux technologies numériques, des compétences numériques inadéquates, des coûts élevés associés à l'utilisation des services numériques et financiers ainsi que des normes sociales et culturelles qui entravent leur participation active dans l'économie numérique (Mensah et collab., 2020b; World Bank, 2019c).

La littérature actuelle souligne le potentiel considérable de la transition numérique pour promouvoir l'entrepreneuriat informel féminin et l'autonomisation économique en Afrique (Brynjolfsson et McAfee, 2014). Toutefois, il existe des lacunes, notamment en ce qui concerne le contexte gabonais, où les femmes commerçantes font face à des défis et des opportunités spécifiques qui méritent une attention particulière.

Cette recherche vise à combler ces lacunes en examinant l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, en s'appuyant sur les cadres théoriques de l'autonomisation économique (Kabeer, 2001) et des capacités (Sen, 1999). En abordant ces questions dans le contexte gabonais, cette étude contribuera à une meilleure compréhension des défis et des opportunités auxquels les femmes commerçantes font face dans leur processus d'autonomisation économique à travers la transition numérique. De plus, les résultats de cette recherche pourront éclairer les politiques et les interventions visant à soutenir et à renforcer l'autonomisation économique des femmes commerçantes à Libreville et dans d'autres contextes similaires en Afrique.

En outre, il est important de souligner que la transition numérique peut avoir des effets différenciés sur les femmes commerçantes en fonction de facteurs tels que leur niveau d'éducation, leur situation socioéconomique et leur appartenance ethnique (Buvinić et collab., 2019).

Ainsi, afin de comprendre pleinement les implications de la transition numérique pour l'autonomisation économique des femmes commerçantes au Gabon, il est crucial de prendre en compte ces facteurs contextuels et d'analyser les expériences individuelles et collectives des femmes dans le secteur informel.

1.3 Impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel féminin

L'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel féminin est un sujet d'importance croissante dans le contexte de la transformation numérique en cours dans de nombreux pays africains.

La transition numérique offre des opportunités pour les femmes commerçantes en facilitant l'accès à l'information, aux marchés et aux services financiers (Aker et Mbiti, 2010), tout en renforçant les réseaux sociaux et le capital humain (Jack et Suri, 2014). En outre, la transition numérique peut permettre aux femmes de surmonter certaines des contraintes

traditionnelles associées au secteur informel : les barrières géographiques, les coûts de transaction élevés et les asymétries d'information (Aker et Mbiti, 2010).

Cependant, les défis liés à la transition numérique pour les femmes commerçantes incluent l'accès limité aux technologies, les compétences numériques inadéquates ainsi que les normes sociales et culturelles restrictives (Mensah et collab., 2020). Par exemple, dans certaines régions, les femmes peuvent être moins susceptibles que les hommes de posséder un téléphone portable ou d'avoir accès à Internet en raison de contraintes financières, de barrières culturelles ou d'un manque de connaissances techniques (World Bank, 2019). De plus, les normes sociales et culturelles peuvent limiter la participation des femmes au secteur numérique et influencer la manière dont elles utilisent les technologies numériques dans leurs activités commerciales (Mensah et collab., 2020d).

La transition numérique, bien qu'offrant des avantages significatifs, confronte les femmes commerçantes à des défis notables qui entravent leur pleine participation économique. La fracture numérique de genre, marquée par un accès inégal aux technologies d'information et de communication (TIC), perpétue voire accentue les inégalités existantes (Hilbert, 2011). Cette disparité est aggravée par des contraintes socioéconomiques et culturelles limitant l'accès des femmes à l'éducation et aux compétences numériques nécessaires pour exploiter efficacement les opportunités numériques (GSMA, 2020).

De plus, des obstacles tels que l'insuffisance des infrastructures, le coût élevé des services numériques, et le manque de réglementations adéquates en matière de protection des données entravent l'utilisation optimale des outils numériques par les femmes pour le développement de leurs entreprises (UNCTAD, 2019). Ces difficultés soulignent l'urgence de développer des politiques et des programmes ciblés qui facilitent l'accès technologique, renforcent les compétences numériques, et soutiennent l'entrepreneuriat féminin dans l'espace numérique.

Ainsi, tout en valorisant les apports de la numérisation pour l'émancipation des femmes, il est essentiel d'adopter une perspective critique qui reconnaisse et adresse les barrières à l'inclusion numérique. Un effort collaboratif entre gouvernements, secteur privé, société civile, et communautés est impératif pour transformer la numérisation en un outil d'égalité et de progrès pour toutes les femmes, surmontant ainsi les défis structurels et favorisant une participation économique pleine et équitable.

Néanmoins, des études de cas et des exemples empiriques (p. ex., ceux du Kenya et du Nigeria) montrent que la transition numérique peut favoriser l'autonomisation économique et la résilience des femmes commerçantes, malgré les défis rencontrés (Omwansa et Sullivan, 2012). Par exemple, l'essor des services financiers mobiles (p. ex., M-Pesa au Kenya) a permis à de nombreuses femmes commerçantes d'accéder à des services financiers formels, de gérer leurs finances et de développer leur entreprise (Jack et Suri, 2014). Au Nigeria, des plateformes en ligne telles que Jumia et Konga ont facilité l'accès des femmes commerçantes aux marchés nationaux et internationaux, leur permettant d'élargir leur clientèle et d'augmenter leurs revenus (Omwansa et Sullivan, 2012).

La transition numérique a un potentiel considérable pour favoriser l'autonomisation économique des femmes commerçantes dans le secteur informel en Afrique, en leur offrant de nouvelles opportunités pour accéder aux marchés, aux informations et aux services financiers. Toutefois, pour que ces avantages se concrétisent, il est essentiel de prendre en compte et de relever les défis liés à l'accès aux technologies, aux compétences numériques ainsi qu'aux normes sociales et culturelles. Des politiques et des initiatives ciblées seront nécessaires pour garantir que les femmes commerçantes bénéficient pleinement des opportunités offertes par la transition numérique et réalisent leur potentiel d'autonomisation économique : la promotion de l'éducation numérique, l'investissement dans les infrastructures numériques et la sensibilisation aux questions de genre.

- *Promotion de l'éducation numérique* : Elle peut contribuer à combler le fossé des compétences numériques et à équiper les femmes commerçantes des connaissances et des compétences nécessaires pour tirer parti des technologies numériques (Hilbert, 2011);
- *Investissement dans les infrastructures numériques* : Il est crucial pour garantir un accès équitable aux technologies et aux services numériques pour les femmes commerçantes, en particulier dans les zones rurales et les zones mal desservies (World Bank, 2019b);
- *Sensibilisation aux questions de genre* : En complémentarité avec la promotion de l'égalité des sexes, elle est essentielle pour aborder les normes sociales et culturelles restrictives qui peuvent entraver la participation des femmes au secteur numérique et limiter leur autonomisation économique (Mensah et collab., 2020a). Des programmes de mentorat, des réseaux de soutien et des formations spécifiques aux femmes peuvent aider à renforcer la confiance des femmes commerçantes, à briser les barrières culturelles et à créer un environnement propice à leur réussite dans le secteur informel numérique (Hendricks et Olawale, 2022).

Enfin, il est important de reconnaître que la transition numérique n'est pas une solution miracle pour l'autonomisation économique des femmes commerçantes : des efforts concertés sont nécessaires pour aborder les problèmes structurels et systémiques qui affectent leur bien-être et leur participation au marché. Cela inclut l'amélioration de l'accès à l'éducation, aux soins de santé, aux services de garde d'enfants et aux opportunités de formation pour les femmes, ainsi que la promotion de politiques économiques inclusives et équitables qui tiennent compte des besoins et des aspirations spécifiques des femmes commerçantes (Kabeer, 2001; Sen, 1999).

L'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel féminin et sur l'autonomisation économique est complexe et multifacette. Afin de maximiser les avantages de la transition numérique pour les femmes commerçantes et de renforcer leur résilience face aux défis socioéconomiques, il est crucial de mettre en œuvre des politiques et des initiatives holistiques et inclusives qui abordent les

obstacles à l'accès aux technologies, aux compétences numériques ainsi qu'aux normes sociales et culturelles.

2. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette recherche repose sur deux approches complémentaires pour analyser la relation entre la transition numérique, l'entrepreneuriat informel féminin et l'autonomisation des femmes commerçantes à Libreville : la théorie de l'autonomisation économique (Kabeer, 2001) et la théorie des capacités (Sen, 1999).

2.1 Théorie de l'autonomisation économique

La théorie de l'autonomisation économique, telle qu'elle est formulée par Kabeer (2001), souligne l'importance cruciale pour les individus, plus spécifiquement pour les femmes, de posséder le pouvoir de contrôler les ressources économiques et de prendre des décisions influençant leur sphère économique. Toujours selon Kabeer, l'autonomisation des femmes n'est pas un état statique, mais plutôt un processus évolutif caractérisé par un accès élargi aux ressources matérielles, humaines et sociales, ainsi que par une capacité accrue à exercer une influence significative sur les décisions économiques. Ce processus comprend également la capacité à participer pleinement aux opportunités économiques et à en bénéficier, renforçant ainsi leur indépendance et leur bien-être ainsi que celui de leur famille.

Dans l'ère de la transition numérique, l'application de cette théorie est particulièrement pertinente pour analyser les moyens par lesquels l'accès aux technologies numériques et aux services financiers numériques peut transformer la réalité économique des femmes commerçantes. En effet, la numérisation offre des possibilités inédites pour ces femmes de Libreville de diversifier et d'élargir leurs activités commerciales, d'optimiser leur gestion d'entreprise grâce à des outils numériques avancés, et de tisser des liens plus solides au sein de réseaux de soutien économique et social (Aker et Mbiti, 2010; Jack et Suri, 2014). Ce cadre théorique fournit ainsi une base adaptée afin de comprendre comment la numérisa-

tion peut être un levier puissant pour l'autonomisation économique des femmes en brisant les barrières traditionnelles et en ouvrant de nouvelles avenues pour leur émancipation et leur réussite dans le monde des affaires.

2.2 Théorie des capacités

La théorie des capacités, conceptualisée par Amartya Sen en 1999, fournit un angle d'analyse enrichissant pour appréhender les enjeux du bien-être et du développement humain à travers le prisme des « capacités », soit la liberté réelle qu'ont les individus de choisir et de poursuivre les buts qu'ils estiment valables pour leur existence. Cette approche met en lumière l'importance cruciale de garantir l'égalité des opportunités et d'élargir le spectre des choix disponibles pour chaque individu, en tenant compte des aspects sociaux, économiques et politiques qui façonnent le développement (Nussbaum, 2000; Sen, 1999).

Appliquée au cadre de cette étude, la théorie des capacités s'avère particulièrement pertinente pour examiner comment la transition numérique peut remodeler le champ des possibles des femmes commerçantes à Libreville. Elle permet d'évaluer dans quelle mesure l'accès renforcé aux technologies numériques améliore leur capacité à accéder à des ressources cruciales, à s'engager de manière plus effective sur le marché, à gagner en autonomie dans la gestion de leurs affaires et à développer une résilience accrue face aux défis socioéconomiques persistants (Mensah et collab., 2020b).

L'adoption de cette théorie éclaire les multiples dimensions à travers lesquelles la numérisation peut transformer la réalité économique des femmes, soulignant ainsi le potentiel de la transition numérique à servir de catalyseur pour l'émancipation économique et le renforcement de la position des femmes dans l'espace entrepreneurial. L'analyse approfondie des interactions entre numérisation, entrepreneuriat informel féminin et autonomisation économique dans le contexte spécifique du Gabon fournira des informations, contribuant au développement de politiques et de pratiques visant à optimiser les bénéfices de la transition numérique pour les femmes

commerçantes, et favorisant ainsi leur inclusion et leur prospérité dans l'économie numérique.

2.3 Cadre théorique intégrant les deux théories

Le cadre théorique choisi, qui intègre à la fois la théorie de l'autonomisation économique de Kabeer (2001) et la théorie des capacités de Sen (1999), offre une perspective riche et nuancée pour analyser l'impact de la transition numérique sur l'autonomisation des femmes commerçantes à Libreville. L'accent mis sur le contrôle des ressources économiques, sur la prise de décision et sur l'élargissement des capacités individuelles souligne l'importance cruciale de l'accès aux technologies numériques et aux services financiers numériques. Ces outils sont présentés non seulement comme des leviers pour l'expansion économique, mais aussi comme des moyens d'améliorer l'autonomie, la gestion d'entreprise et la résilience face aux défis socioéconomiques.

La transition numérique, à travers ces théories, est reconnue comme un catalyseur potentiel afin de briser les barrières traditionnelles et d'ouvrir de nouvelles avenues pour l'émancipation et le succès économique des femmes à Libreville, soulignant l'importance de politiques et de pratiques inclusives pour optimiser ces bénéfices dans l'économie numérique.

3. Méthodologie

Nous adoptons une approche qualitative exploratoire avec une posture interprétative afin de saisir en profondeur les expériences et les perspectives des femmes commerçantes concernées. Puis, nous décrivons le design de la collecte des données en expliquant les méthodes et les techniques utilisées pour recueillir des informations pertinentes et fiables.

3.1 Méthodologie qualitative exploratoire avec posture interprétative

Pour aborder notre problématique, nous adoptons une méthodologie qualitative exploratoire avec une posture interprétative. Ce choix méthodologique est justifié pour plusieurs raisons.

Premièrement, la méthodologie qualitative permet de saisir la complexité et la richesse des expériences, des perceptions et des contextes (Creswell, 2013) des femmes commerçantes dans le secteur informel. Étant donné que la transition numérique et l'autonomisation économique sont des phénomènes complexes et multidimensionnels, l'approche qualitative est particulièrement adaptée pour explorer en profondeur les mécanismes, les défis et les opportunités auxquels font face les femmes commerçantes dans le contexte gabonais.

Deuxièmement, l'approche exploratoire permet de générer des connaissances et de formuler des hypothèses sur les relations entre la transition numérique, l'entrepreneuriat informel féminin et l'autonomisation économique des femmes commerçantes (Yin, 2017). De plus, puisqu'il existe des lacunes dans la littérature sur le contexte gabonais, une approche exploratoire est appropriée pour les combler et pour développer une compréhension plus nuancée des dynamiques à l'œuvre dans ce contexte particulier.

Enfin, la posture interprétative permet au chercheur de reconnaître son rôle dans la construction du sens et dans la production de connaissances tout au long du processus de recherche (Creswell, 2013). Cette posture est particulièrement pertinente pour étudier les questions liées à l'autonomisation économique des femmes, car elle reconnaît que les expériences et les perspectives des individus sont subjectives et contextuelles. En adoptant une posture interprétative, le chercheur s'engage à écouter et à valoriser les voix des femmes commerçantes, à reconnaître la diversité de leurs expériences et à rendre compte des multiples facettes de leur réalité dans le secteur informel.

3.2 Design de la collecte des données

Le design de la collecte des données se concentre sur l'étude des femmes commerçantes à Libreville, au Gabon, qui évoluent dans divers secteurs, tels que l'alimentaire et le textile. Afin d'obtenir des informations approfondies et nuancées, plusieurs stratégies de collecte de données seront mises en œuvre.

La population étudiée comprend 30 femmes commerçantes, sélectionnées en fonction des critères suivants : leur participation active dans le secteur informel, leur expérience avec la transition numérique et leur diversité (âge, éducation et secteur d'activité) (Miles et Huberman, 1994). Des entretiens ont également été menés avec trois ONG et avec des experts gouvernementaux impliqués dans l'accompagnement des femmes dans l'entrepreneuriat informel afin de recueillir des perspectives complémentaires et d'enrichir la compréhension des dynamiques en jeu.

Pour mener ces entretiens, un guide d'entretien semi-structuré a été conçu. Il comprend des questions ouvertes et des thèmes basés sur les cadres théoriques de l'autonomisation économique (Kabeer, 2001) et des capacités (Sen, 1999). Les thèmes abordés incluront l'expérience des femmes avec la transition numérique, les défis et opportunités rencontrés ainsi que les facteurs qui influencent leur autonomisation économique.

D'une durée moyenne de 50 minutes, les entretiens semi-directifs ont été menés en face à face, enregistrés et retranscrits (DiCicco-Bloom et Crabtree, 2006). Cette approche permettra de recueillir des données riches et détaillées, tout en offrant la flexibilité nécessaire pour explorer des thèmes émergents et des préoccupations spécifiques aux participantes.

Afin de renforcer la validité et la fiabilité de l'étude, des données complémentaires ont été utilisées pour favoriser la triangulation des données (Denzin, 1978). Cela peut inclure l'analyse de documents gouvernementaux, de rapports d'ONG ainsi que d'études antérieures sur l'entrepreneuriat informel féminin et sur la transition numérique au Gabon et dans d'autres contextes africains.

En combinant diverses méthodes de collecte de données et en adoptant une approche triangulée, nous serons en mesure de fournir une compréhension approfondie et nuancée de l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel féminin et sur l'autonomisation économique des femmes commerçantes à Libreville.

4. Analyse et traitement des données

Dans cette section, nous détaillons l'analyse et le traitement des données en mettant en évidence les étapes clés pour garantir la validité et la rigueur de nos résultats.

L'analyse et le traitement des données ont été réalisés en utilisant l'analyse de contenu thématique, une méthode qualitative qui permet d'identifier, d'analyser et de rapporter des modèles ou des thèmes dans les données (Braun et Clarke, 2006). Cette approche est particulièrement adaptée pour traiter les données issues d'entretiens semi-structurés.

Pour mener l'analyse de contenu thématique, les données recueillies ont d'abord été soumises à un processus de codage (Saldaña, 2015). Ce processus implique d'identifier des segments de texte significatifs (p. ex., des phrases ou des paragraphes), puis de leur attribuer des codes descriptifs qui capturent leur essence. Le codage a été effectué de manière inductive, en se basant sur les données elles-mêmes, plutôt que sur des catégories prédéterminées, tout en étant guidé par les cadres théoriques de l'autonomisation économique (Kabeer, 2001) et des capacités (Sen, 1999).

Une fois le processus de codage terminé, les codes seront regroupés en catégories et en sous-catégories, en fonction de leur similarité et de leur pertinence pour la problématique de recherche (Miles et Huberman, 1994). Par exemple, une catégorie pourrait être « Opportunités offertes par la transition numérique », avec des sous-catégories telles que « Accès à l'information », « Services financiers » et « Réseaux sociaux ». Une autre catégorie pourrait être « Défis liés à la transition numérique », avec des sous-catégories telles que « Accès limité aux technologies », « Compétences numériques inadéquates » et « Normes sociales et culturelles ».

Enfin, les thèmes émergents de la codification seront analysés et interprétés en relation avec la problématique de recherche et le contexte gabonais. Par exemple, un thème pourrait être la manière dont la transition numérique influence l'autonomisation économique des femmes commerçantes à travers l'amélioration de l'accès à l'information, aux marchés

et aux services financiers (Aker et Mbiti, 2010) ou encore comment les défis liés à la transition numérique peuvent entraver leur autonomisation (Mensah et collab., 2020d).

5. Résultats

En plus d'examiner comment la transition numérique influence l'autonomisation économique des femmes commerçantes à Libreville, en tenant compte des opportunités et des défis qu'elle présente. Plus spécifiquement, nous avons cherché à identifier les principales opportunités offertes par la transition numérique en matière d'accès à l'information, aux services financiers et aux réseaux sociaux, ainsi que les défis rencontrés.

À partir de notre corpus de données et de l'analyse de contenu thématique des données recueillies, plusieurs catégories et sous-catégories pertinentes ont été identifiées :

1. Opportunités offertes par la transition numérique pour les femmes commerçantes : Sous-catégories : accès à l'information, gestion des finances et des transactions, services financiers, flexibilité et conciliation travail-famille, accès à de nouveaux marchés et diversification des revenus, réseaux sociaux et capital humain, formation en ligne et réseautage;
2. Défis liés à la transition numérique pour les femmes commerçantes : Sous-catégories : accès limité aux technologies, compétences numériques inadéquates, normes sociales et culturelles restrictives;
3. Stratégies d'adaptation et de résilience face aux défis de la transition numérique : Sous-catégories : formation et acquisition de compétences numériques, collaboration et soutien mutuel entre les femmes commerçantes.

5.1 Opportunités offertes par la transition numérique pour les femmes commerçantes

Accès à l'information

Les entretiens menés auprès des femmes commerçantes ont révélé que la transition numérique

facilite l'accès à l'information essentielle pour leurs activités commerciales. Par exemple, une participante déclare : « Grâce à mon smartphone, je peux vérifier les prix des produits sur différents marchés avant de prendre une décision d'achat. Cela m'aide à être plus compétitive et à maximiser mes profits » (Entretien 7). L'accès à l'information a ainsi un impact positif sur l'autonomisation économique des femmes commerçantes en leur permettant de prendre des décisions éclairées et d'améliorer leur position sur le marché.

Gestion des finances et des transactions

La transition numérique facilite également la gestion des finances et des transactions pour les femmes commerçantes. Une participante explique : « Grâce aux applications de banque mobile, je peux gérer mon argent et effectuer des transactions en toute sécurité, sans avoir à me déplacer jusqu'à la banque. Cela me permet de gagner du temps et de réduire les risques liés au transport d'argent liquide » (Entretien 19). Ainsi, l'utilisation de solutions bancaires numériques permet aux femmes commerçantes de mieux gérer leurs finances et de sécuriser leurs transactions, ce qui renforce leur autonomie économique.

Services financiers

Au-delà des paiements mobiles et du microcrédit, la transition numérique ouvre la porte à une gamme étendue de services financiers innovants qui transforment le paysage entrepreneurial, en particulier pour les femmes commerçantes. Un aspect notable de cette évolution est l'accès facilité aux plateformes de gestion financière en ligne. Ces outils permettent aux commerçantes de suivre leurs revenus et dépenses, d'élaborer des budgets et de planifier des stratégies financières avec une précision et une efficacité accrues. « Grâce à une application de gestion financière, j'ai pu mieux comprendre la santé financière de mon entreprise et prendre des décisions éclairées pour son développement » (Entretien 27).

La numérisation facilite également l'accès à des plateformes d'investissement en ligne, permettant aux femmes d'investir des montants modiques dans des produits financiers qui étaient auparavant hors

de portée. Cela contribue à la diversification de leurs sources de revenus et à la sécurisation de leur avenir financier. « J'ai commencé à investir dans des fonds communs de placement via une application. Cela a été une excellente façon de faire fructifier mon épargne avec un risque minimal » (Entretien 30).

Ces avancées montrent que la transition numérique ne se limite pas à simplifier les transactions financières; elle engendre une transformation profonde de la manière dont les femmes commerçantes peuvent accéder et utiliser les services financiers pour soutenir et développer leurs entreprises.

Flexibilité et conciliation travail-famille

La transition numérique permet aux femmes commerçantes de travailler de manière plus flexible et de mieux concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales. Une commerçante déclare : « Avec la vente en ligne, je peux gérer mon commerce depuis chez moi tout en m'occupant de ma famille. Cela m'aide à trouver un meilleur équilibre entre mon travail et ma vie personnelle » (Entretien 24). En facilitant la gestion du temps et la conciliation travail-famille, la transition numérique contribue à l'autonomisation des femmes commerçantes ainsi qu'à leur épanouissement personnel et professionnel.

Accès à de nouveaux marchés et diversification des revenus

La transition numérique ouvre de nouvelles opportunités pour les femmes commerçantes en leur permettant d'accéder à des marchés plus vastes et de diversifier leurs sources de revenus. Comme l'exprime une participante : « En créant ma boutique en ligne, j'ai pu atteindre des clients au-delà de ma ville et même à l'étranger. Cela m'a permis d'augmenter mes ventes et de diversifier mon offre » (Entretien 30). L'accès à de nouveaux marchés grâce à la transition numérique favorise la croissance des entreprises dirigées par des femmes et leur permet d'accroître leurs revenus, renforçant ainsi leur autonomie économique.

Réseaux sociaux et capital humain

La transition numérique renforce également les liens professionnels et personnels entre les femmes commerçantes, favorisant le partage d'informations et de ressources. Une interviewée souligne l'importance des réseaux sociaux pour son activité : « J'ai rejoint un groupe WhatsApp où nous échangeons des informations sur les fournisseurs, les tendances du marché et les conseils pour améliorer nos affaires » (Entretien 5). Ces échanges permettent aux femmes commerçantes de développer leur capital humain et d'accroître leur autonomisation économique.

Formation en ligne et réseautage

Enfin, la transition numérique offre la possibilité de suivre des formations en ligne et de se connecter avec d'autres commerçantes pour échanger des idées et des expériences. Une commerçante mentionne : « J'ai pu suivre des formations en ligne sur la gestion d'entreprise et le cybermarketing, ce qui m'a permis d'améliorer mes compétences et d'élargir mon réseau professionnel » (Entretien 12). Ces formations et ce réseautage renforcent l'autonomie des femmes commerçantes en leur offrant des outils pour développer et faire prospérer leur activité.

Bref, la transition numérique offre des opportunités significatives aux femmes commerçantes à Libreville en facilitant l'accès à l'information, aux services financiers et aux réseaux sociaux, ce qui contribue à leur autonomisation économique.

5.2 Défis liés à la transition numérique pour les femmes commerçantes

Malgré les opportunités offertes par la transition numérique, les femmes commerçantes à Libreville font face à plusieurs défis, notamment l'accès limité aux technologies, les compétences numériques inadéquates ainsi que les normes sociales et culturelles restrictives.

Accès limité aux technologies

Les entretiens révèlent que certaines femmes commerçantes font face à un accès limité aux technologies en raison de facteurs tels que le coût élevé des appareils et des services de télécommunication. Une participante explique : « Je voudrais utiliser un smartphone pour mon activité, mais je ne peux pas me le permettre. Les prix sont trop élevés » (Entretien 4). L'accès limité aux technologies a des conséquences négatives pour l'autonomisation économique des femmes commerçantes, car elles ne peuvent pas profiter pleinement des opportunités offertes par la transition numérique.

Compétences numériques inadéquates

Les lacunes en matière de compétences numériques sont également identifiées comme défi pour les femmes commerçantes. Une interviewée déclare : « Je ne sais pas comment utiliser certaines applications ou services sur mon téléphone. Cela me rend moins efficace dans mon commerce » (Entretien 10). L'absence de compétences numériques adéquates limite la capacité des femmes commerçantes à tirer parti des opportunités offertes par la transition numérique pour améliorer leurs activités et pour renforcer leur autonomisation économique.

Normes sociales et culturelles restrictives

Les normes sociales et culturelles peuvent également influencer l'adoption des technologies par les femmes commerçantes. Une participante mentionne : « Dans ma communauté, les femmes ne sont pas encouragées à utiliser la technologie pour leur entreprise. Certaines personnes pensent que c'est une distraction pour nous » (Entretien 16). De telles normes sociales et culturelles peuvent entraver l'autonomisation économique des femmes commerçantes en limitant leur accès aux technologies et leur utilisation des celles-ci.

Pour surmonter ces défis et pour favoriser l'autonomisation économique des femmes commerçantes, des interventions ciblées et contextuelles sont nécessaires afin d'améliorer l'accès aux technologies, de renforcer les compétences numériques

et de remettre en question les normes sociales et culturelles préjudiciables.

5.3 Stratégies d'adaptation et de résilience face aux défis de la transition numérique

Formation et acquisition de compétences numériques

Les femmes commerçantes prennent des initiatives pour améliorer leurs compétences numériques afin de surmonter les défis liés à la transition numérique. Une participante partage : « J'ai suivi une formation en ligne pour apprendre à utiliser les applications de paiement mobile et les réseaux sociaux pour mon commerce » (Entretien 8). Les ONG et les experts gouvernementaux jouent également un rôle important dans la formation des femmes commerçantes. Une interviewée impliquée dans une ONG déclare : « Nous organisons des ateliers de formation pour aider les femmes commerçantes à développer leurs compétences numériques et à tirer parti des opportunités offertes par la transition numérique » (Entretien 25).

Collaboration et soutien mutuel

Les femmes commerçantes à Libreville développent également des stratégies de collaboration et de soutien mutuel pour faire face aux défis de la transition numérique. Par exemple, certaines femmes se réunissent en groupes pour partager des informations et des ressources liées à la technologie. Une participante explique : « Nous avons formé un groupe WhatsApp où nous partageons des conseils sur l'utilisation des outils numériques pour notre commerce. Cela m'a beaucoup aidée » (Entretien 14). Ces collaborations renforcent la résilience et l'autonomisation économique des femmes commerçantes en leur permettant de surmonter ensemble les défis liés à la transition numérique.

Bref, face aux défis de la transition numérique, les femmes commerçantes à Libreville adoptent des stratégies d'adaptation et de résilience, notamment en améliorant leurs compétences numériques et en collaborant pour le soutien mutuel. Ces stratégies leur permettent de tirer parti des opportunités offertes par la transition numérique, malgré les

obstacles rencontrés, et contribuent ainsi à leur autonomisation économique.

6. Discussion

La discussion des résultats de notre recherche met en lumière plusieurs aspects importants concernant l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville et sur leur autonomisation économique. En s'appuyant sur les cadres théoriques de l'autonomisation économique (Kabeer, 2001) et des capacités (Sen, 1999), notre étude montre que la transition numérique peut offrir des opportunités significatives aux femmes commerçantes, tout en mettant en évidence les défis auxquels elles font face.

Premièrement, les résultats de notre étude confirment et enrichissent les conclusions de la littérature sur les avantages potentiels de la transition numérique pour les femmes entrepreneures en Afrique (Aker et Mbiti, 2010; Jack et Suri, 2014). En particulier, notre recherche souligne l'importance de l'accès à l'information, des services financiers et du renforcement des réseaux sociaux et du capital humain dans l'autonomisation économique des femmes commerçantes. Ces résultats suggèrent que les politiques et les interventions visant à soutenir les femmes commerçantes dans le contexte de la transition numérique devraient se concentrer sur l'amélioration de l'accès aux technologies, sur la promotion de l'éducation financière et numérique ainsi que sur le renforcement des réseaux de soutien.

Deuxièmement, notre étude met en évidence les défis spécifiques auxquels les femmes commerçantes à Libreville font face dans le contexte de la transition numérique, tels que l'accès limité aux technologies, les compétences numériques inadéquates ainsi que les normes sociales et culturelles restrictives. Ces résultats confirment les préoccupations soulevées par d'autres chercheurs sur les obstacles à l'adoption et à l'utilisation des technologies numériques par les femmes entrepreneures en Afrique (Mensah et collab., 2020d). Il est donc essentiel que les politiques et les programmes d'accompagnement tiennent compte de ces défis pour soutenir efficacement l'autonomisation économique des femmes commerçantes à Libreville.

Troisièmement, notre recherche identifie des stratégies d'adaptation et de résilience développées par les femmes commerçantes pour faire face aux défis de la transition numérique, notamment la formation et l'acquisition de compétences numériques ainsi que la collaboration et le soutien mutuel. Ces résultats montrent que les femmes commerçantes sont actives et résilientes face aux défis de la transition numérique, ce qui a des implications importantes pour les interventions visant à les soutenir. Les décideurs politiques, les gestionnaires et les organisations devraient reconnaître et valoriser ces stratégies, en soutenant et en renforçant les initiatives locales et les réseaux d'entraide.

Les implications managériales de notre recherche sont multiples. Tout d'abord, les entreprises et les organisations qui soutiennent les femmes commerçantes peuvent tirer parti de notre étude pour mieux comprendre les opportunités et les défis liés à la transition numérique et ainsi développer des interventions et des formations adaptées. En outre, nos résultats peuvent aider les décideurs politiques et les gestionnaires à élaborer des politiques et des programmes qui favorisent l'accès aux technologies, qui renforcent les compétences numériques des femmes commerçantes et qui abordent les normes sociales et culturelles restrictives.

Conclusion

En conclusion, notre recherche a examiné l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes à Libreville, au Gabon, et sur leur autonomisation économique. Les principaux résultats montrent que la transition numérique offre des opportunités aux femmes commerçantes, telles que l'accès à l'information, l'accès aux services financiers ainsi que le renforcement des réseaux sociaux et du capital humain. Néanmoins, elles font face à des défis d'accès limité aux technologies, de compétences numériques inadéquates ainsi que de normes sociales et culturelles restrictives. Notre étude a également identifié des stratégies d'adaptation et de résilience développées par les femmes commerçantes pour surmonter ces défis, notamment la formation et l'acquisition de compétences numériques ainsi que la collaboration et le soutien mutuel.

Limites

Malgré ses contributions, notre recherche présente certaines limites. Tout d'abord, elle se concentre sur un échantillon limité de femmes commerçantes à Libreville, ce qui rend difficile la généralisation des résultats à d'autres contextes. De plus, notre étude adopte une approche qualitative exploratoire, ce qui limite notre capacité à établir des relations causales entre la transition numérique et l'autonomisation économique des femmes commerçantes.

Perspectives

Les perspectives pour les recherches futures incluent l'élargissement de l'échantillon à d'autres régions du Gabon ou à d'autres pays d'Afrique pour comparer les expériences des femmes commerçantes quant à la transition numérique. Il serait également intéressant d'utiliser des méthodes quantitatives pour étudier les relations causales

entre la transition numérique, l'entrepreneuriat informel féminin et l'autonomisation économique. Enfin, des recherches supplémentaires pourraient être menées pour étudier l'impact des politiques publiques et des programmes d'accompagnement sur l'adoption des technologies et sur l'autonomisation économique des femmes commerçantes dans le contexte de la transition numérique.

En somme, notre étude contribue à la compréhension de l'impact de la transition numérique sur l'entrepreneuriat informel des femmes commerçantes et sur leur autonomisation économique à Libreville. Les résultats offrent des pistes pour les décideurs politiques, les gestionnaires et les organisations qui cherchent à soutenir les femmes commerçantes dans un contexte de transition numérique croissante, et soulignent l'importance d'aborder les défis auxquels elles font face pour maximiser leur potentiel d'autonomisation économique.

RÉFÉRENCES

- Aker, J. C. et Mbiti, I. M. (2010). Mobile phones and economic development in Africa. *Journal of Economic Perspectives*, 24(3), 207-232. <https://doi.org/10.1257/jep.24.3.207>
- Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp0630a>
- Brynjolfsson, E. et McAfee, A. (2014). *The second machine age: Work, progress, and prosperity in a time of brilliant technologies*. W. W. Norton & Company.
- Buvinić, M. et Furst-Nichols, R. (2016). *The business of empowerment: Women's entrepreneurship as a catalyst for change*. World Bank. <https://doi.org/10.1093/wbro/lku013>
- Buvinić, M., Furst-Nichols, R. et Pryor, E. (2019). *Digital financial inclusion: Lessons from Latin America*. Center for Global Development.
- Charmes, J. (2012). *Informal sector and economic development: The institutional dynamics of street trade in the urban economy*. Routledge.
- Chen, M. A. (2012). *The informal economy: Definitions, theories and policies* [Working Paper No. 1]. WIEGO. https://www.wiego.org/sites/default/files/publications/files/Chen_WIEGO_WP1.pdf
- Creswell, J. W. (2013). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approach*. SAGE.
- Denzin, N. K. (1978). *Sociological methods: A sourcebook*. McGraw-Hill.
- DiCicco-Bloom, B. et Crabtree, B. F. (2006). The qualitative research interview. *Medical Education*, 40(4), 314-321. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2929.2006.02418.x>
- Donner, J. et Tellez, C. (2008). Mobile banking and economic development: Linking adoption, impact, and use. *Asian Journal of Communication*, 18(4), 318-332. <http://www.informaworld.com/openurl?genre=article&issn=0129%2d2986&volume=18&issue=4&spage=318>
- GSMA. (2020a). *The mobile economy: Sub-Saharan Africa 2020*. <https://www.gsma.com/mobileeconomy/sub-saharan-africa>

- GSMA. (2020b). *The mobile gender gap report 2020*. <https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2020/05/GSMA-The-Mobile-Gender-Gap-Report-2020.pdf>
- Hendricks, W. et Olawale, B. (2022, septembre). *Bridging the gender-based digital divide: Empowerment of women through ICT*. Actes du 10^e Pan-Commonwealth Forum on Open Learning (PCF10) (p. 9136). Calgary (Canada). <https://doi.org/10.56059/pcf10.9136>
- Hilbert, M. (2011). Digital gender divide or technologically empowered women in developing countries? A typical case of lies, damned lies, and statistics. *Women's Studies International Forum*, 34(6), 479-489. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2011.07.002>
- Jack, W. et Suri, T. (2014). Risk sharing and transactions costs: Evidence from Kenya's mobile money revolution. *American Economic Review*, 104(1), 183-223. <https://doi.org/10.1257/aer.104.1.183>
- Kabeer, N. (2001). Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and Change*, 32(3), 435-464. <https://doi.org/10.1111/1467-7660.00217>
- Mensah, J., Asante, S. K. et Asamoah, F. (2020a). Women's participation in the digital economy: A review of the literature. *Information Development*, 36(1), 36-47. <https://doi.org/10.1177/0266666920911276>
- Mensah, J., Ezeanya, C. et Owusu-Addo, E. (2020b). Gendered digital divides and rural livelihoods: A study of women traders in Ghana and South Africa. *The Journal of Development Studies*, 56(11), 2088-2105.
- Mensah, J., Osei-Kojo, A. et Boateng, R. (2020c). Digital inclusion, gender, and poverty in Ghana. *Gender, Technology and Development*, 24(2), 111-133.
- Mensah, J., Osei-Mensah, J. et Duodu, E. A. (2020d). Women's participation in the digital economy in Ghana: Barriers, opportunities and policy implications. *Gender, Technology and Development*, 24(2), 139-160.
- Meunier, F., Krylova, Y. et Ramalho, R. (2017). *Women's entrepreneurship: How to measure the gap between new female and male entrepreneurs?* [Policy Research Working Papers]. World Bank. <https://doi.org/10.1596/1813-9450-8242>
- Miles, M. B. et Huberman, A. M. (1994). *Qualitative data analysis: An expanded sourcebook*. SAGE.
- Nussbaum, M. C. (2000). *Women and human development: The capabilities approach*. Cambridge University Press.
- Omwansa, T. K. et Sullivan, C. (2012). Mobile phones and economic development in Africa: A review of the literature. *Journal of Economic Surveys*, 28(2), 330-346. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6419.2011.00714.x>
- République gabonaise. (2018). *Gabon digital 2025 : stratégie nationale pour la transformation digitale de l'économie et de la société*.
- Saldaña, J. (2015). *The coding manual for qualitative researchers*. SAGE.
- Sen, A. (1999). *Development as freedom*. Oxford University Press.
- United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD). (2019). *Digital Economy Report 2019 – Value creation and capture: Implications for developing countries*. <https://unctad.org/webflyer/digital-economy-report-2019>
- World Bank. (2019a). *The world development report 2019: The changing nature of work*. World Bank Group. <https://www.worldbank.org/en/publication/wdr2019>
- World Bank. (2019b). *Unlocking the potential of digital trade in Africa: A framework for action*. International Bank for Reconstruction and Development/World Bank Group.
- World Bank. (2019c). *Women and the web: Closing the internet gender gap*. World Bank Group.
- World Bank. (2019d). *Women, business and the law 2019*. World Bank Group.
- Yin, R. K. (2017). *Case study research and applications: Design and methods*. SAGE.